

LE PROCÈS

Franz Kafka | Hélène Theunissen

KAFKAÏEN (ABSURDE & CAUCHEMARDESQUE) | TROUPE | VISUEL | COMPLICE DU SYSTÈME | LIBRE ARBITRE

Au matin de son trentième anniversaire, Josef K. rencontre pour la première fois un redoutable adversaire : la Loi. Sans savoir ni par qui ni pourquoi, K. est arrêté. C'est le début d'un cauchemar de procédures paradoxales au cœur d'un labyrinthe administratif sans porte de sortie. Durant une année, l'homme tente de lever le voile sur un système d'apparences vertigineux et improbable qui ne cache en réalité aucune vérité, mais bien une multitude de faux-semblants. Accusé de rien, mais jugé pour ce qu'il est, Josef K. joue au jeu le plus dangereux, celui d'accepter les règles d'une machinerie administrative et judiciaire qui n'aura de cesse de le broyer.

S'emparant des dix cahiers écrits par Franz Kafka, Hélène Theunissen pose un regard neuf sur ce casse-tête tentaculaire au centre duquel les femmes prennent une place héroïque, tentant de retenir les parois qui se resserrent sur la destinée d'un Josef K. un temps arrogant puis dépassé. Une lecture du Procès oscillant entre narration et incarnation, dans laquelle les sensations troublent, la réalité échappe, l'humour et le monstrueux fusionnent pour créer une atmosphère cauchemardesque.

Témoins du procès, nous sortons de l'innocence et devenons les complices de notre propre perte face aux pouvoirs qui oppriment l'humanité.

MATINÉE JEU 29.09 À 13H30 & JE 06.10 À 13H30
BORD DE SCÈNE MA 27.09
DURÉE 2H20 GRANDE SALLE (SANS ENTRACTE)

ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 5È SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES

20.09 > 07.10

TEXTE Franz Kafka • traduction française Jean-Pierre Lefebvre • JEU Maxime Anselin (Willem & L'appariteur), Jean-Pierre Baudson (L'avocat), Jacqueline Bollen (Mme Grubach), Cédric Cerbara (L'aumônier de la prison), Isabelle De Beir (La fonctionnaire), Dolorès Delahaut (Mlle Bürstner), Bernard Gahide (Josef K.), Julie Lenain (Leni), Stéphane Ledune (L'oncle), Romain Mathelart (Le superviseur, L'étudiant & Le châtelier), Sylvie Perederejew (La femme de l'appariteur), Laurent Tisseyre (Le marchand Block), Aurélien Vandembeyvanghe (Franz & Le préposé) • SCENOGRAPHIE Vincent Bresmal • ASSISTANAT À LA SCENOGRAPHIE Matthieu Delcourt • COSTUMES Laurence Hermant • COLLABORATION COSTUMES Anne Compère • COIFFURES Laetitia Doffagne • VIDEO Vincent Pinckaers • CADREUR Emile Scahaise • LUMIERES Renaud Ceulemans • CREATION SONORE ET REGIE SON Geoffrey Sorgius • DIRECTION TECHNIQUE Stéphane Ledune • REGIE PLATEAU Luis Vergara Santiago • REGIE LUMIERE Christophe Deprez • COLLABORATION À L'ADAPTATION ET À LA DRAMATURGIE Laetitia Doffagne • ASSISTANAT ET COLLABORATION À LA MISE EN SCENE Lara Ceulemans • ADAPTATION ET MISE EN SCENE Hélène Theunissen

UN SPECTACLE de THÉÂTRE EN LIBERTÉ
COPRODUCTION Théâtre en Liberté, Biloxi 48, La Servante, La Coop & Shelter Prod
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration générale de la Culture, Service général de la création artistique, Direction du Théâtre, de Tax Shelter.be, ING, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.
En partenariat avec le Théâtre des Martyrs.

Considéré aujourd'hui comme un véritable best-seller, soumis à des centaines de traductions dans toutes les langues et à d'innombrables interprétations, adapté à la scène et au cinéma, « Le Procès » c'est donc, à la source, 10 cahiers inachevés et fragmentés, commencés par son auteur en 1914, laissés en chantier dès 1916 et abandonnés en 1917. Alors que Kafka souhaitait que tous ses manuscrits soient détruits après sa mort, Max Brod, son éditeur et exécuteur testamentaire décida d'aller à l'encontre de la volonté de son ami disparu, et publia ce « roman inachevé » en 1925.

Le spectacle se consacre à analyser cette œuvre sans donner de réponses. Être fidèle à son « inachèvement ». Ne nier ni favoriser une piste quelconque de résolution. Un texte aussi immense et protéiforme ne peut se réduire qu'à une seule lecture. La pluralité des interprétations en fait sa force. Le spectateur peut, selon son âge, son expérience ou sa culture, soit vivre en direct le choc de la découverte de l'œuvre, soit en déduire une ou plusieurs pistes de résolution.

Point ici de décors illustratifs, mais plutôt une installation, un dispositif scénique qui, dans son arrière plan évoque une salle de travail, et dans son avant plan, un jeu de cloisons qui définissent au fil de la représentation des espaces mouvants. Le tout évoque un laboratoire bureaucratique vivant qui permet à l'histoire de se raconter, à la parole de se faire entendre, aux sons de s'écouter et aux images d'apparaître. En surplomb de cette installation, un pont inachevé donne une impression d'écrasement.

Pour la création de ce spectacle, j'ai eu envie de proposer à Théâtre en Liberté un défi artistique fort qui stimule et rassemble l'équipe. Je suis une grande lectrice et j'aime les œuvres qui interrogent le monde. « Le Procès » en est une. J'ai voulu partager avec l'équipe et les artistes qui nous ont rejoints pour l'occasion, l'expérience intime de ma lecture de cette œuvre et l'intuition profonde qui s'en est suivi.

Jusqu'à maintenant, j'ai mis en scène des pièces de théâtre écrites pour la scène. J'ai cassé, pour être au plus près des questions qui m'habitent intensément dans « Le Procès » mes codes habituels et j'ai pris le risque d'une esthétique théâtrale plus en recherche, plus documentaire et plus sociologique.

EXTRAITS DE LA NOTE D'INTENTION D'HÉLÈNE THEUNISSEN



01. ADAPTATION DU ROMAN AU PLATEAU



Lors de la création du « Procès », une **adaptation** du texte original du roman éponyme de Franz Kafka est nécessaire afin d'obtenir un texte théâtral. Cette transformation s'effectue en deux temps : d'une part, le **transfert/traduction** qui s'effectue via l'analyse dramaturgique, d'autre part, **l'interprétation/le jugement** déclinable en fonction des interprétations.

Hélène Theunissen, metteuse en scène et adaptatrice du « Procès », décide notamment de supprimer des chapitres dans leur intégralité mais de garder certains dialogues tels qu'écrits dans le roman. Un parti pris lié à la longueur du texte initial et à une volonté d'en rester proche. Le processus adaptatif se poursuit ensuite sur plateau et avec le reste de l'équipe artistique lors de **lectures** qui mettent à jour d'autres **contraintes dramaturgiques** que seules la voix et l'interaction avec le plateau peuvent mettre à jour.

Dans la brochure, espace d'adaptation du roman vers l'écriture théâtrale, on voit apparaître les traces de la forme scénique. On peut y lire des annotations concernant la forme que prendront différents éléments de textes une fois mis à l'épreuve du plateau : les **réflexions intimes de Josef K.** qui sont soutenues par un micro - chuchotées pour lui-même ou à l'attention du public -, **les phrases** tantôt dites, tantôt projetées **en allemand** - langue originale du texte -, certains sons enregistrés parfois liés à des projections, enfin des parties de texte uniquement projetées.

Lorsqu'on passe de la brochure au plateau, plusieurs paramètres entrent en compte, notamment la **scénographie** déterminant la gestion et l'utilisation de l'espace. Dans « Le Procès », le dispositif scénique est unique car il n'a pas vocation à évoquer le réel ou à l'illustrer mais s'apparente davantage à la **projection physique du labyrinthe mental dans lequel se perd le personnage principal**. La lumière fait aussi l'objet d'une recherche spécifique sur la durée du récit : elle cadre les zones de jeu ponctuelles et donne à l'atmosphère globale une dimension cauchemardesque. Ce traitement de la lumière est également soutenu par des projections d'images et de textes ainsi que par l'univers sonore.

02. FONCTIONS DE LA VIDÉO

Dans le spectacle, la vidéo, prise en live par un cadreur présent sur le plateau, a plusieurs fonctions :

- mise en évidence des individualités de chaque personnage en projetant des zooms sur leurs réactions au sein des scènes collectives ;
- entrer dans l'intime de l'acteur qui « endosse un rôle » : le théâtre est une illusion, or, Kafka décrit le monde comme une illusion. La vidéo permet d'exploiter cette analogie en invitant le spectateur en coulisses.
- fonction atmosphérique : rendre compte de l'ambiance cauchemardesque par l'image ;
- fonction de rappel du contexte d'écriture du roman en effectuant des mises en abîme de l'époque, du lieu - notamment en utilisant les images de Prague - ;
- fonction structurante : en rappelant la construction en cahiers du texte initial par la projection de leurs titres.



© Hubert Amiel

03. COLLECTIF, NARRATION ET SPECTATEURICE

Dans son adaptation, Hélène Theunissen invite les spectateurices à vivre des moments de lecture collectifs qui font sens au regard de l'objet initial adapté : le roman de Kafka. En passant par la projection, elle implique le public en tant que lecteurices dans un spectacle vivant. Ce travail change la position des spectateurices de théâtre qui deviennent actives par la lecture, aussi bien de passages non-dits, que de traductions (surtitres).

En proposant une « lecture en salle », on déplace l'acte de lecture de l'individuel vers le collectif et on revient sur la matière première sur laquelle se construit le spectacle, avant qu'elle ait subi les deux adaptations (du texte du roman vers le texte de théâtre, puis du texte de théâtre vers le plateau). Ces procédés invitent les spectateurices à être en relation directe avec le même objet. Par ces moments de lecture, on instaure un partage « scène / salle » qui dépasse ce qui est produit sur le plateau.

Dans ce spectacle, l'envie principale reste de ne pas limiter le point de vue des spectateurices. Les dix cahiers rédigés par Kafka posent de grandes questions qui peuvent s'aborder sur plusieurs angles, tant métaphysique, qu'intime, politique ou philosophique. Mais le roman a aussi un aspect comique que le spectacle ne désire pas gommer. Le spectacle a vocation à renvoyer l'idée d'un récit kaléidoscopique. Les spectateurices restent sans réponse, toujours possesseurices de leur recherche quel que soit le territoire de prédilection qu'ils.elles traversent.

FRANZ KAFKA

Franz Kafka (1883-1924) est un écrivain tchèque, né à Prague. Il est l'un des auteurs majeurs du XXe siècle, à l'origine du « Procès » et de « La Métamorphose ». Son œuvre, écrite en langue allemande, revient sur le combat de l'homme face à l'absurdité d'un système qui le dépasse et l'opprime.

THÉÂTRE EN LIBERTÉ

Théâtre en Liberté est une compagnie fondée en 1990 par Daniel Scahaise. Leur collectif fonctionne en autonomie, c'est-à-dire que chaque membre met la main à la pâte dans le processus de création du spectacle. « Le Procès » rassemble l'ensemble de la distribution de la troupe Théâtre en Liberté (avec quelques nouvelles têtes), et ce spectacle a permis de raviver la solidarité et la cohésion déjà très présentes dans la démarche et l'essence de la compagnie. Hélène Theunissen endosse le rôle de la metteuse en scène du spectacle à la demande des autres membres de la troupe, ensemble ils recherchent un spectacle qui les réunisse.

JOSEPH K

En vue de la création du spectacle, les comédiens partent à la découverte de la ville de Prague, sur les traces de Franz Kafka. Durant ce séjour et cette recherche, ils trouvent des signes qui le relient intimement à Joseph K., le personnage du roman.

Auteur et personnage partagent un certain nombre de similitudes, qui peuvent pousser le.la lecteurice à les identifier l'un à l'autre. Joseph K. est également présent en chaque spectateurice ou lecteurice dans le sens où il est pris dans les griffes d'une administration insondable. Au-delà du piège administratif, il collabore au système judiciaire en acceptant totalement sa place de victime lorsqu'il est interpellé sans raison.

RELATION AU PÈRE

Au début du spectacle, le.la spectateurice est confronté.e à un objet particulier qui n'est pas le texte du « Procès » mais des fragments d'une lettre, écrite par Kafka à son père en 1919 mais qui ne lui parviendra jamais. Cette missive d'une centaine de pages est une analyse des relations et du conflit qui lient Franz Kafka et son père. Kafka éprouvait en effet un mélange d'admiration, de haine et de culpabilité envers ce dernier. Il n'est dès lors jamais parvenu à se libérer de l'emprise paternelle et n'a cessé de solliciter une approbation impossible à obtenir. Cette culpabilité et cette emprise inspirées par celles que Kafka ressentait face à son père transparaissent dans « Le Procès » lorsque Joseph K. accepte son inculpation sans raison, apparaissant alors comme servile face à la justice.

RELATION AUX FEMMES

Dans le roman « Le Procès », plusieurs femmes gravitent autour de Joseph K. Chacune occupe une place de séductrice. Le climat de culpabilité qui règne dans « Le Procès » est également nourri par la culpabilité que Kafka porte après avoir rompu ses fiançailles avec Felice Bauer en 1914. Cette rupture a entraîné un procès « moral » de la part de ses amis et de sa belle-famille qui l'a profondément marqué. La figure de la femme est perpétuellement associée à un « objet de désir » ou de « projection de désirs » dans « Le Procès ». Cependant, les femmes ont aussi un statut « bienveillant » puisque chaque personnage féminin tente d'aider Joseph K. à y voir plus clair dans son procès et à sortir du marasme absurde dans lequel le système l'enferme.

ECRITURE

Kafka écrit le soir et la nuit en dehors de ses heures de travail. La langue maternelle de Kafka est un allemand teinté de tchèque et de yiddish. Il aura toujours une relation particulière à cette langue. En effet, l'allemand de Kafka est une très belle langue mais au sein de laquelle on n'hésite pas à répéter les choses, ou dans laquelle on trouve des traces d'oralité. Les textes de Kafka publiés de son vivant sont relus et « corrigés » afin de gommer les éventuelles erreurs d'allemand qu'il pourrait commettre par accident. À la fin de sa vie, Kafka ne veut pas que toutes ses œuvres soient publiées. Il demande à Max Brod et Dora Diamant (sa dernière compagne) que ses œuvres non encore publiées soient brûlées.

ARRESTATION

Le jour de son trentième anniversaire.

Quelqu'un avait bien dû calomnier Josef K., car un matin, sans qu'il ait rien fait de mal, il fut arrêté.

JOSEF K. – DRING ! (Un homme apparaît) Qui êtes-vous ?

FRANZ – Vous avez appelé ?

JOSEF K. – Anna doit m'apporter le déjeuner. Il est 8 heures.

Par la fenêtre de sa chambre, K. aperçut la vieille femme qui habitait en face de chez lui et qui l'observait avec curiosité.

FRANZ (à Willem non visible) – Il veut qu'Anna lui apporte le déjeuner. C'est impossible.

JOSEF K. (quittant sa chambre) – Je voudrais quand même savoir comment Mme Grubach va justifier ce dérangement.

DRINGGG !

FRANZ – Ne préférez-vous pas rester ici ?

JOSEF K. – Je ne veux ni rester ici ni que vous m'adressiez la parole tant que vous ne vous serez pas présenté.

DRIINNGGGG !

FRANZ – Je n'avais pas de mauvaise intention.

WILLEM – Vous auriez dû rester dans votre chambre ! Franz ne vous l'a donc pas dit ?

JOSEF K. – Que voulez-vous donc ?

Par la fenêtre ouverte du salon, on aperçut de nouveau le visage de la vieille femme qui s'était approchée de la fenêtre opposée, afin de continuer à tout voir.

JOSEF K. – C'est Mme Grubach, ma logeuse, que je veux.

WILLEM – Vous n'avez pas le droit de partir, vous êtes prisonnier !

JOSEF K. – Ça en a tout l'air. Et pourquoi donc ?

WILLEM – Nous ne sommes pas mandatés pour vous le dire. Retournez dans votre chambre et attendez. Maintenant que la procédure est lancée, vous apprendrez tout en temps opportun.



© Hubert Amiel



© Hubert Amiel



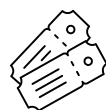
PERSONNE DE CONTACT

Sylvie PEREDEREJEW

Chargée des relations publiques et des écoles

02 227 50 04 ou 0498 10 61 72

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be



BILLETTERIE

billetterie@theatre-martyrs.be

02 223 32 08

Le comptoir de la billetterie est ouvert du mardi au samedi de 16h00 à 18h00, excepté les jours fériés.

Représentations : les mardis, mercredis et samedi à 19h00, les jeudis et vendredis à 20h15, les dimanches à 15h00, les après-midi du jeudi à 13h30.



TARIFS

Place individuelle : 11€

Place groupe : 9€

Pour rappel, une place est offerte à chaque professeur accompagnant un groupe de huit élèves.



SITE INTERNET

www.theatre-martyrs.be

Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "public" puis "écoles"



RESEAUX SOCIAUX

facebook.com/theatredesmartyrs

instagram.com/theatredesmartyrs

https://twitter.com/Theatre_Martyrs

N'hésitez pas à nous taguer !